

## Perspectives géopolitiques et géoéconomiques

1. Cette note de cadrage est sommaire dans la mesure où elle se limite à donner quelques indications pour harmoniser le travail des différents groupes.

### 2. Population

La population mondiale qui se montait à 6 milliards d'individus en 2000 pourrait se situer autour de 10 milliards en 2050 selon les projections des Nations-unies. Le ralentissement de la croissance provient de la baisse générale des taux de fécondité. Il en résulte un vieillissement de la population très significatif pour le Japon et pour l'Europe.

Entre 2000 et 2025, la population pourrait passer de 284 à 346 millions aux Etats-Unis, rester pratiquement constante, autour de 59 millions au Royaume-Uni, décroître en Allemagne Fédérale de 82 à 80 millions, augmenter très légèrement en France de 59 à 62 millions.

### 3. Production mondiale

Sur la période 2000-2020, le centre de développement de l'OCDE évalue, dans son scénario de croissance moyenne, la croissance mondiale en parité de pouvoir d'achat à 3,1 % en moyenne par an.

Par région, le taux est de :

1,8 % pour l'Europe occidentale et centrale,

1,9 % pour les Etats-Unis,

1,8 % pour le Japon,

5,6 % pour la Chine

4,4 % pour l'Inde

Une autre source (CEPII) donne les chiffres suivants pour les parts en parité de pouvoir d'achat de la production mondiale des grandes régions du monde en 2000-2020.

	2000	2020	PIB par habitant en 1998 en dollars 1990 (PPA)
Amérique du Nord	21,7	16,9	24 585
Europe occidentale	21,4	16,7	15 477
OCDE Pacifique	8,6	6,6	(avec Asie du Sud-Est)
Europe de l'Est	1,6	2	4138
Ex-URSS	2,8	4,4	(ensemble)
Amérique latine	9,1	10,4	5908
Afrique du Nord et Moyen-Orient	3,9	4,5	3770
Afrique au sud du Sahara	2,4	2,5	993
Asie du Sud	5,8	7,6	1503
Asie du Sud-Est	6,5	9	8741
Chine	16,1	19,5	3573
<b>TOTAL</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>5685</b>

Ces chiffres sont des indicateurs d'ordres de grandeur vraisemblable.

#### 4. Situation énergétique

Le dernier scénario, rédigé dans une optique tendancielle de l'Agence Internationale de l'énergie suppose une croissance mondiale de 3 % dans les trente prochaines années et une augmentation de 1,7 % par an de la consommation totale d'énergie primaire qui atteindrait 15,3 milliards de TEP en 2030.

L'augmentation de la production du Moyen-Orient et de l'ex-URSS qui ont des ressources massives d'hydrocarbures couvrira l'essentiel de la croissance de la demande de pétrole et de gaz naturel. La part du pétrole dans la consommation mondiale resterait pratiquement constante baissant de 38 à 37 % mais augmentant en valeur absolue de 3,6 à 5,8 milliards de TEP (de 75 à 120 M de barils/jour). Le gaz naturel verrait sa consommation doubler et sa part passer de 23 à 28 %.

La consommation de charbon croîtrait moins vite, de 1,4 % par an en moyenne, mais il couvrirait encore 21 % de la demande, à cause notamment de son importance en Inde et en Chine.

Le rôle de l'énergie nucléaire décroîtra sensiblement. Elle ne couvrirait que 7 % de la demande mondiale.

L'hydroélectricité devrait continuer à représenter 2 % de la production mondiale et les sources renouvelables, donc le taux de croissance de 3,3 % serait supérieur à celui de toutes les autres sources, augmenteraient leur part de 1,6 % en 2000 à 4,4 % en 2030.

Ce scénario est, selon les auteurs compatible avec un prix du baril compris entre 20 et 30 dollars le baril, et une augmentation de 70 % des émissions de gaz carbonique (la part des pays de l'OCDE baissant de 55 à 43 %). Si les mesures en discussion dans la zone OCDE étaient effectivement mises en œuvre, les émissions de la zone plafonneraient vers 2030 et les augmentations d'émission à l'échelle mondiale ne dépasseraient pas 63 %.

Sur un autre plan, le groupe Shell estime que la production mondiale de pétrole pourrait plafonner vers 2060 et celle de gaz naturel 20 à 30 ans plus tard.

#### 5. Remarques

Il ne semble pas souhaitable que la réflexion ANRT s'alourdisse en considérant plusieurs scénarios économiques mondiaux. En revanche, elle pourrait envisager deux scénarios pour l'Union Européenne :

- un scénario de statu quo - à l'élargissement près – en ce qui concerne la politique étrangère, la défense et la R et D (avec maintien des PCRD en pourcentage du PIB de l'Union élargie),
- un scénario de renforcement de la coopération qui supposerait surmontées les divergences actuelles en matière de politique étrangère, la création d'une agence européenne des armements et l'augmentation de la commission, budget dont une part plus importante serait consacrée à la R et D.

J. Lesourne